

Ce journal est disponible et à l'œil sur notre site [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

# E-Journal KINSHASA

*Bon  
weekend*

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2ème année - n°0176 du samedi 21 AOÛT 2021-  
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de publication délégué : Ricky KAPIAMBA - Tel. : +243840748000 - e-mail: [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)  
Facebook : EJournal Kinshasa – YouTube : E télé Temps libre – [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Elections 2023 Le décor d'une crise post-électorale programmée



## La réduction du train de des institutions plus qu'une nécessité

Le président de la République gagnerait plus en insistant sur la réduction du train de vie de son institution! En termes de visibilité, de compatibilité avec sa vision prônée et de satisfaction de l'opinion publique congolaise majoritairement opposée au confort des animateurs des institutions, Fatshi encaisserait beaucoup de points s'il tapait du poing sur la planche.

Jusqu'à quand ces nombreux conseillers spéciaux et simples, ces coordonnateurs des structures obsolètes attachées à la présidence continueront à jouir aisément de l'argent du contribuable sans servir la nation. Ils diront qu'ils travaillent mais Joseph Kabila regrettait, en son temps, de n'avoir pas 15 personnes qui l'aidaient.

Voilà plus deux centaines de personnes qui constituent une lourde charge sur la misère congolaise. Ces gens sont là pour des commissions et rétro-commissions. C'est cela la spécialité de leurs conseils au président de la République. Ils excellent dans le trafic d'influence et blocage de dossiers importants de la République quand ils ne voient pas leurs intérêts servis. Ils privilégient ainsi des dossiers où ils tirent les meilleurs dividendes au grand dam de ceux qui mettent en avant l'intérêt général.

Ce sont eux qui brûlent les deux sur les grandes artères au point de cogner même les véhicules des particuliers. Personne n'a le droit de s'en prendre à eux car ils sont au sommet de l'Etat. Ce sont eux qui roulent en contresens là où il y a des embouteillages oubliant que l'exemple vient d'en haut. Ce qu'ils font est aux antipodes des valeurs que prône leur chef et le garant de la nation. C'est comme s'il était écrit qu'ils doivent être rémunérés confortablement pour leur excellence dans les antivaleurs.

Oui ce n'est qu'une catégorie de nantis de la République. Les autres sont dans le gouvernement, dans les cabinets de leurs excellences messieurs les ministres et dans d'autres institutions du pays (Parlement, cours et tribunaux...) L'enveloppe salariale de l'Etat est à 50% à l'avantage des seuls acteurs de la sphère politique. Ce sont eux qui ont leurs meilleurs salaires. Voilà qui explique la ruée à la carrière politique. Et cette affluence dans la sphère politique est la cause du désordre y constaté. C'est n'importe qui fait aujourd'hui la politique. Tous les escrocs, voleurs, malfaiteurs ont trouvé dans la politique non seulement du jus pour nourrir leur santé mais aussi et surtout une oasis plutôt une cachette pour ne pas être exposé sur la place publique pour leurs forfaitures.

Alors que tout le monde va vers la politique, les secteurs essentiels et indispensables à la vie nationale se vident et présentent leur essence. L'enseignement par exemple a perdu tous ses meilleurs atouts, tous détruisant leurs intelligences pour la cause de défense des intérêts politiques partisans.

Il est temps que la réduction du train de vie des institutions, tant promise, devienne effective. Ainsi, les gens peuvent petit à petit se désolidariser de la politique qui semble être aujourd'hui la cause du malheur congolais. Fatshi marquera son temps en ayant agi dans ce sens. Soyons juste et vivons dans l'équité. C'est inadmissible qu'un individu connu pour sa somnolence sur une chaise confortable dans une salle bien climatisée gagné 6.000 dollars plus que celui qui tue son corps dans de conditions difficiles pour servir la nation. Agissons et aidons-nous.

RK

## La drogue "bombé" ; un danger permanent



**E**n RDC, plus particulièrement à Kinshasa, est née, depuis quelques mois, une drogue à base de résidus de tuyaux d'échappement de la voiture constituée de monoxyde de Carbone et d'azote avec une combinaison de la nutritiline. Peu à peu, cette drogue appelée par ses consommateurs, notamment des jeunes, bombé, est devenue très courtisée et cela semble inquiéter les autorités.

Cette drogue, bon marché et puissante d'où son nom "bombé" a des méfaits graves comme, transformer ses consommateurs en des "Zombies", le faire dormir debout... d'où la volonté des autorités de pouvoir sauver la jeunesse congolaise de ce danger permanent.

Sur ce, le ministre de la jeunesse et initiation à la nouvelle citoyenneté, Yves Bunkulu, a rencontré, mardi 17 août 2021, à l'immeuble du gouvernement, le ministre de la santé publique, hygiène et prévention, Jean-Jacques Mbugani, pour palier à la question concernant la consommation en masse de ce toxique produit. «Je suis venu alerter mon collègue de la Santé, sur les méfaits de ce type de drogues en poudre qui sévit actuellement aux milieux des jeunes

alors qu'elle peut causer d'énormes dangers sur le plan sanitaire. Nous avons échangé, particulièrement, sur la drogue «bombé» comme aime l'appeler les kinois. Et, aussi une autre drogue appelé "Muvoke", qui est une plante consommée par inhalation dans la province du Nord Kivu qui cause des sérieux problèmes de santé. Face à cette situation, l'urgence s'impose ! Il faudra ensemble trouver rapidement le moyen pour éradiquer ce phénomène qui gangrène notre société », a déclaré, à l'issue de l'entretien, Yves Bunkulu.

Selon Yves Bunkulu, l'urgence s'impose. Il est nécessaire que des mesures préventives soient prises pour stopper la consommation de cette drogue. Ils ont donc, ensemble, étudié les stratégies en termes de sensibilisation et prévention pour sauver la jeunesse en perdition.

Les deux collègues ministre ont, par la même occasion, décidés de mettre en place une commission mixte qui devra travailler ensemble pour sortir ces jeunes qui se sont lancés dans cette nouvelle industrie de la consommation de la drogue, à travers le programme national de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

Espérant Kalonji



## Ça bouge chez les warriors



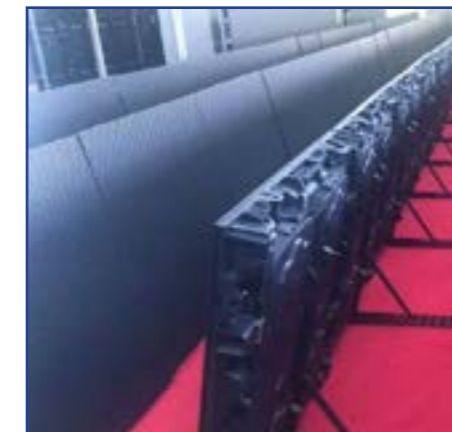
**A**près les 100 premiers jours du gouvernement Sama Lukonde, les lignes sont en train de bouger dans certains secteurs de la vie nationale. Dans la première étape d'évaluation, les sondages ont jeté des fleurs sur la Communication et médias, les finances pour des résultats engrangés au front. Plusieurs d'autres ministres, chacun dans ce qui le concerne, essaie de faire quelque chose pour marquer son temps ou son passage à la tête de ce portefeuille.

C'est le cas de Modero Nsimba du Tourisme. Il a promis de faire de ce secteur une autre source de ravitaillement des caisses étatiques. Il a les moyens d'y parvenir s'il met du sérieux. Le début est prometteur. Après avoir lancé les travaux de modernisation du Zoo de Kinshasa, les sceptiques voyaient en cela une promesse de plus qui n'aurait jamais sa concrétisation. Mais c'était sans compter avec sa détermination.

Aujourd'hui, les travaux vont bon train et ce cadre touristique est en train d'être revêtu de sa belle robe. Le ministre a dévoilé la maquette de ce que sera ce lieu abandonné à son triste sort. Comme elle est belle à voir! En plus, c'est le génie local d'un jeune congolais qui a réalisé cette maquette. Un point de plus pour Modero Nsimba qui a privilégié les compétences locales.

Au Sport et Loisirs, Serge Konde se bat pour la réhabilitation du stade des Martyrs. Les travaux avancent à grand pas. Les nouvelles chaises ont été déjà placées dans cet amphithéâtre du football après que la pelouse a été retouchée. Parce qu'il est question de la modernisation pour que ce temple du football soit conforme aux normes internationales, Serge Konde va doter le stade des Martyrs des écrans publicitaires numériques comme dans les stades européens.

Ce sera pour la première fois que les Kinois vivent les matches dans un décor



d'images numériques défilantes. Ce qui est un coup d'image sur le gouvernement de warriors. A l'Economie nationale, la récente baisse des prix de transport aérien et ceux des vivres frais rentre dans la logique de satisfaction de la population.

Le Premier ministre lui-même n'est pas resté bras croisés. Il a volé au secours des cliniques Ngaliema par la remise en service du scanner et de l'I.R.M.

Tombées en panne depuis deux ans, deux grandes machines des services de Radiologie et Imagerie des Cliniques Ngaliema notamment le scanner et l'I.R.M, outils importants utilisés dans le dépistage de la Covid 19 et la prise en charge des malades souffrant des

pathologies cérébrales et autres lésions, ont été réparés et remis en service, grâce à l'appui du Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge qui, s'inscrivant dans la vision du Président de la République Félix Antoine Tshisekedi en cette matière, n'a pas hésité de répondre avec promptitude aux cris d'alarme lui lancés par les médecins et le staff dirigeant de cette institution hospitalière de Kinshasa. Cette remise en service du scanner intervient dans un contexte où les Cliniques Ngaliema prennent en charge gratuitement les personnes souffrant de la Covid-19 en cette période de la troisième vague.

# Ce démon du tribalisme qu'il faut absolument tuer !

Les débats sur la proposition de loi sur la congolité ; sur le processus de désignation de futurs dirigeants de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), sur la nomination de certains mandataires publics ont montré que les démons archaïques du tribalisme hantent encore les esprits de ceux qui veulent tirer profit de la souffrance de notre peuple.

Ça ne vaut pas la peine de rappeler que notre pays a déjà beaucoup perdu en termes de temps, de potentialités et d'opportunités, ressources humaines. Les stigmates des guerres sont encore bien visibles. Tous les jours, certains de nos compatriotes meurent dans les conflits

armés, conflits intercommunautaires, de faim et d'autres conséquences. La RDC n'a pas encore fini de compter ses morts.

Mais certains esprits véreux, pour des raisons égoïstes et partisans, s'activent à diviser les Congolais en évoquant l'horrible idée de la priorité à accorder à une tribu au détriment de toutes les autres que compte notre pays. La sorcellerie c'est aussi ça. La RDC n'a pas besoin de vivre des inégalités sociales et politiques, fondées sur la tribu. Cela est une source de conflit interethnique que personne ne saura maîtriser.

Ce discours tribal est très alimenté par des laboratoires multinationaux qui utilisent certains dignes fils du pays. Ces

labos savent bien que « qui déstabilise le Congo déstabilise toute l'Afrique. Qui contrôle le Congo domine le continent ». Ce sont de grandes puissances qui aplatissent davantage leurs pattes, pour écraser par la gorge, ce grand Congo qu'elles envient tant. Leur besogne trouve un écho favorable auprès des fils et filles du pays qui se laissent mordre à l'hameçon leur tendu. Deux gros éléphants qui marchent, sur le Congo, contre ceux qui disent non aux propensions de pillage de diverses ressources qu'il regorge.

Le Congo de Lumumba a été et est toujours la cible des convoitises de ses voisins proches et lointains. Chacun veut que ce pays soit sa mamelle nourricière. Comment alors l'avoir dans sa poche aussi longtemps qu'il est gouverné par un pouvoir qui ne cesse de clamer la souveraineté et l'intégrité de son territoire ? Les choses semblent compliquées à ce niveau. Les moyens pour contourner l'obstacle ne manquent pas.

Le tribalisme fait partie de ces moyens. Pourtant quelqu'un a dit : « le tribalisme est la mauvaise herbe qui repousse les tribus ». Il n'a pas tort. Les tribus en elles-mêmes n'ont aucun problème. Ce sont les tribalistes, envoûtés par ce sentiment exacerbé d'appartenance à une tribu, qui rendent les choses pires. Qui sont alors les tribalistes si ce n'est pas nous-mêmes car « c'est le vrai tribaliste qui aime accuser autrui tribaliste ».

Voilà une mentalité rétrograde, un frein au développement de notre société. Le tribalisme ! Rêvons-nous ou la réalité est en train d'être vécue ? Cette mentalité est d'un autre siècle. Malheureusement, elle refait surface dans notre pays au moment où le peuple aspire le plus à la paix et au bien-être.

Qui de vous se renseigne d'abord sur la tribu des servantes des restaurants ? Pourtant, elles vous servent sans même connaître votre tribu. Avec votre discours tribal, c'est fort possible que des morts empoisonnés soient comptés tous les jours dans les restaurants. Que dire de la boisson alcoolique ou sucrée, de l'eau raffinée de la Regideso, du courant électrique de la Snel ? Si tout le monde est tribaliste comme vous le voulez, tout le monde serait mort. C'est vraiment idiot d'être tribaliste. Faisons attention et disons halte à cette bombe à retardement que vous voulez activer.

« Le tribalisme est la mauvaise herbe qui repousse les tribus ». Il est une mentalité rétrograde.

Les tribus en elles-mêmes n'ont aucun problème. Ce sont les tribalistes, envoûtés par ce sentiment exacerbé d'appartenance à une tribu, qui rendent les choses pires.

**FAISONS ATTENTION ET DISONS HALTE AU TRIBALISME, CETTE BOMBE À RETARDEMENT**

# Elections 2023

## Le décor d'une crise post-électorale programmée



recouru au Président de la République mais plutôt au président de l'Assemblée nationale qui nous a chargés de cette mission », a-t-il précisé en martelant sur la fin de la mission. « On a terminé la question, on a déposé le PV à l'Assemblée nationale ».

Ces six confessions ont certes terminé mais les catholiques et protestants n'ont pas désarmé. Ils n'ont pas baissé la garde et tiennent à tout prix à la désignation impossible d'un candidat de consensus. Cela va sans dire que ce processus de désignation de celui qui publiera les résultats des élections de 2023 s'est soldé sur une fausse note. Les prédicateurs de l'évangile de la paix et d'amour n'ont pas réussi à s'entendre. Si eux, les hommes remplis de l'esprit de Dieu n'arrivent pas à faire mieux là où les charnels ne peuvent pas, quel est alors le sort du pays ?

Quand les prémices sont fausses, la conclusion ne peut en être autrement ! Les années passent et se ressemblent en RDC surtout quand il s'agit du cycle électoral. La Commission électorale nationale indépendante (Ceni), sous les projecteurs du monde entier, vit une situation tendue très compromettante pour l'avenir du pays et de plus de 80 millions d'âmes.

Les chefs spirituels qui s'accrochent à leurs égos ne font que prêcher par le mauvais exemple. Personne ne veut céder. Tout est fait comme si c'étaient des politiciens en pleine négociation. Les huit confessions religieuses en face-à-face ont déjà étalé leurs limites à trouver un consensus sur le candidat, oiseau rare attendu. Toutes les rencontres se sont terminées en queue de poisson.

Tout indique que la RDC fonce tout droit vers une crise post-électorale si personne n'y prend garde. Le décor est bien planté et les ingrédients sont réunis pour vivre la contestation des résultats publiés en décembre 2023. Ce qui ne fera qu'enfoncer le pays dans une nouvelle crise qui freinera l'élan de développement. La faute et la responsabilité tomberont-elles sur les chefs d'église ?

RK

Ce vendredi 20 août, les six confessions religieuses (l'Eglise du réveil au Congo (ERC), les églises indépendantes du Congo, la communauté islamique du Congo, l'église Kimbanguiste, l'Armée du Salut et l'église Orthodoxe) ont fait le point sur la fin de la mission de désignation du président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) et un membre de plénière de cette institution. Sans les catholiques et les protestants, qui ont sollicité l'arbitrage du président de la République, ces chefs d'église avaient déposé, mercredi soir, au Bureau de l'Assemblée nationale, le PV de désignation du candidat président de la Ceni.

Pour l'évêque Dodo Kamba de ERC, porte-parole ce groupe de six confessions religieuses, la démarche des catholiques et des protestants qui ont demandé une audience « urgente » auprès du Chef de l'Etat suite au manque de consensus dans le processus n'a pas son sens. « Il n'y a pas de rapport entre ce que nous faisons et la Présidence de la République. Une volonté de ne pas terminer la question. Peut-être ils ont voulu satisfaire à la demande des autres », les a-t-il taclés.

Il a souligné que cela ne peut pas changer ce qu'ils ont pensé faire en âme et conscience. « Ce, d'autant plus que tout ce que nous avons fait nous n'avons pas

# Partenariat privilégié pour la paix et la prospérité A quoi jouent les Etats-Unis ?



Le président Félix Tshisekedi est attendu dans quelques jours à la Maison blanche. Il devra rencontrer son homologue américain Joe Biden. Une rencontre qui rentre dans le cadre du PPPP, le fameux Partenariat Privilégié pour la Paix et la Prospérité conclu entre les deux pays depuis 2019. Ce qui est vrai est que ce partenariat a pris une autre allure ces derniers jours avec l'arrivée des soldats américains en RDC pour lutter contre le terrorisme. Mais les contours de son évolution laissent à se questionner.

C'est connu de tous que les États-Unis d'Amérique avancent aux côtés de la RDC dans le cadre de cette coopération. C'est ce partenariat qui a permis le retour de la RDC à l'AGOA, ce mécanisme américain qui offre à certains pays africains certaines facilités pour accéder au marché américain. Dans le même cadre, la coopération militaire entre les deux pays a repris comme le témoigne l'arrivée, la semaine dernière, de quelques soldats américains pour appuyer la lutte contre le terrorisme dans l'Est de la RDC.

Par ailleurs, l'ambassadeur américain en RDC est devenu le diplomate le plus en contact avec les autorités congolaises particulièrement le président de la République au point qu'il est qualifié de « l'autre directeur de cabinet du chef de l'Etat congolais ». Ce qui est sûr est que

les relations entre les pays de Joe Biden et de Fathi sont bien ajustées et profitent aux deux administrations.

Mais seulement, il y a des faits qui poussent aux interrogations. Comment comprendre que ce partenaire, qui soutient bec et ongles le fameux Partenariat, puisse en même temps imposer son diktat dans les affaires

internes de la RDC avec risque de frustrer le camp présidentiel! Ce n'est pas un secret à protéger : selon les confessions religieuses, en pourparlers pour la désignation du président de la Ceni, les USA et la France font pression pour que Denis Kadima, le candidat voté par 6 confessions religieuses et désavoué par les catholiques et les protestants pour sa prétendue proximité avec le président de la République, soit écarté.

Il y a alors à revoir le sens du partenariat. Est-ce que les USA ont déjà dégouté Fatshi, le bon élève ? Il y a-t-il un dossier où Fatshi ne les a pas bien servis au point qu'ils se décident de le lâcher ? Est-ce cette pression pour rejeter Denis Kadima est-il un autre moyen de mettre Fatshi dans une position de faiblesse et l'obliger à bien servir le pays de l'Oncle Sam avant et après 2023?

Ces interrogations peuvent avoir leurs réponses à l'affirmative dans la mesure où plus d'un spécialiste de la politique occidentale sait que les pays occidentaux ont toujours joué à l'encerclement. Ils sont les mêmes à soutenir les pouvoirs et l'opposition africains au même moment. Leurs échanges avec les uns sont rapportés aux autres et vice-versa de manière à avoir le contrôle sur l'État ciblé. Dans l'optique d'obliger Fatshi à céder ce dont ils ont besoin, la géopolitique mondiale renseigne que depuis la reprise de l'Afghanistan par les Talibans, les Etats-



Unis sont à la recherche d'une source de Lithium, un minerais dont la demande est très forte par le temps qui court.

L'Afghanistan et la RDC étant deux grandes réserves mondiales de cette matière, utile dans la production des batteries indispensables aux véhicules électriques, dont les ventes devraient augmenter durant cette décennie, attirent les grandes puissances. Le départ des Américains de l'Afghanistan est une bonne nouvelle pour les Russes qui ont décidé d'y rester. Les USA peuvent se tourner vers son partenaire congolais. Mais comment avoir l'emprise sur lui ?

Les élections de 2023, qui approchent sont un moyen ou un trou par lequel ils peuvent bien sucer les deux camps : ceux qui sont à la marmite des matières premières du sous-sol et ceux qui se déchirent en mille morceaux pour accéder à la cuisine avec le fameux "ôte-toi de là que je m'y mette". Le comble est que même les hommes de Dieu, ceux qui devaient normalement sauver la patrie, sont enfarinés et se laissent facilement manipuler.

Un autre jeu incompréhensible des Américains en RDC c'est leur proposition à l'Ouganda, un pays limitrophe de la RDC et cité dans plusieurs rapports comme un des bailleurs des groupes armés qui écumant des vies dans l'Est congolais, d'accueillir quelques Afghans après la prise du pouvoir dans leur pays par les Talibans. Cette proposition coïncide avec l'arrivée dans l'Est d'un groupe de militaires américains, venus appuyer les efforts de l'armée congolaise à éradiquer le terrorisme imposé par les rebelles ougandais de l'ADF-Nalu qui est une branche de l'État islamique.

Les Afghans sont bien connus pour leur islamisme modéré soit-il. Ils sont habitués aux actes terroristes perpétrés sur leur sol durant les deux dernières décennies. Leur présence en Ouganda ne contribuerait-elle pas au durcissement de la branche terroriste de l'État islamique qui opère dans l'Est congolais? Il y a crainte qu'un moindre laisser-aller ou plutôt si ces réfugiés ne sont pas bien encadrés, ils vont chercher les moyens de substance qu'ils peuvent trouver facilement dans la riche région de l'Est congolais. Le cas des réfugiés rwandais dans cette partie de la RDC, après le génocide rwandais de 1994, est riche de plusieurs enseignements. De l'Afghanistan à l'Ouganda, le trajet est tellement congolais qu'il faille se demander s'il n'y avait que l'Ouganda comme pays d'accueil de ces réfugiés afghans. Il a anguille sous roche. Les Américains sont les seuls à avoir le secret de ce qu'ils préparent.

RK

# Le lithium, une niche stratégique pour la RDC



Même s'il n'en produit pas encore, le pays pourrait devenir dès 2022 l'un de ces fournisseurs mondiaux de ce métal classé stratégique par les autorités congolaises en 2018. La RDC héberge un certain nombre de métaux essentiels à la transition énergétique et qui attirent les convoitises. Alors que le pays est déjà le principal fournisseur mondial de cobalt et l'un des acteurs majeurs dans la production de cuivre, il ambitionne désormais d'ajouter l'exploitation du lithium à son arc. Avec ses immenses réserves, le projet Manono au nord du Katanga, est idéalement placé pour l'aider à atteindre cet objectif et les conditions sont réunies pour permettre son développement.

C'est dans les provinces du Tanganyika et du Haut-Lomami, dans le sud-est de la RDC, que l'on trouve des « roches de type pegmatite riches en spodumène » : c'est-à-dire un minéral de lithium associé au minerai stannocoltanifère. Pourtant, à l'époque coloniale et jusqu'en 1982, seul l'étain est extrait. Il faut attendre les années 2010 pour que la RDC s'intéresse au lithium et octroie à des sociétés minières les premiers blocs contenant des indices de ce métal, désormais classé parmi les minerais stratégiques.

## Un marché en bonne santé

Les analystes et observateurs sont unanimes. La demande de lithium ne

peut que continuer à croître à court et moyen terme, ce qui soutiendra une hausse des prix. Comme le nickel ou le cobalt, le lithium entre en effet dans la production des batteries lithium-ion, indispensables aux véhicules électriques. Or, selon une analyse de BloombergNEF parue mi-janvier 2021, les ventes de ces voitures devraient augmenter de 60% cette année et continuer de progresser sur la décennie, grâce notamment à des politiques incitatives dans la plupart des pays et à la fin annoncée du moteur diesel.

Dans le même temps, un rapport réalisé par le cabinet d'étude de marché Market Research Future (MRF) et relayé le 10 mars par GlobeNewswire, vient confirmer l'optimisme à propos du lithium. À en croire les auteurs du document, le marché mondial des batteries lithium-ion (utilisées dans les véhicules électriques et certains appareils électroniques) connaîtra un taux de croissance annuel composé de 15,90% jusqu'en 2026.

Il faut souligner que l'ensemble de ces prévisions part d'un constat simple, celui que gouvernements, organisations écologiques et organisations internationales militent tous pour la réduction de l'empreinte carbone, afin de limiter le réchauffement climatique. C'est donc pour cela que tous les projets qui peuvent favoriser l'atteinte de ses objectifs reçoivent une attention particulière, aussi bien des décideurs politiques que des investisseurs.

## Il y a 42 ans, le dossier du « rite zaïrois » se discutait à Rome



Le 18 août 1979, la Conférence Episcopale du Zaïre envoie à la Congrégation pour le Culte Divin (au Vatican), le dossier complet du « Rite Zaïrois ». Ce dernier fut approuvé et reconnu le 30 avril 1988, après la visite à Kinshasa de Joseph Ratzinger (qui deviendra Benoit XVI).

La mise sur pied du « rite zaïrois » correspond à la mise en pratique de l'idée d'inculturation, cherchant à impliquer les fidèles dans la vie liturgique par la reconnaissance et la prise en compte de la culture locale. Le rite zaïrois insistait sur la participation active de l'assemblée, y compris par des gestes et mouvements, qui ne sauraient toutefois être confondus avec une forme de danse liturgique.

Depuis de longues années, les Evêques du Zaïre, en application des normes du Concile Vatican II et en vue de promouvoir une meilleure participation à la célébration de l'Eucharistie, nourrissaient le désir d'adapter l'Ordo Missae aux mœurs et au génie du peuple zaïrois.

Une minutieuse étude des données de la tradition a conduit à discerner, toutes choses bien considérées, des éléments susceptibles d'être intégrés dans la Sainte Liturgie. Cette étude avait permis aux Evêques de proposer au Siège Apostolique une nouvelle structure des rites

C'est dans ce cadre qu'un dossier complet pour le rite Zaïrois fut envoyé solennellement au Saint Siège ce 18 août 1979. Et le 8 sept 1979, la Congrégation pour les Sacrements et le culte divin (CSCD) confia l'examen du dossier à la Congrégation pour l'évangélisation

On demanda l'avis des étudiants zaïrois à Rome pour « les effets pastoraux et missionnaires de la soi-disant Messe zaïroise », car les autorités romaines éprouvaient quelques inquiétudes concernant l'unité de l'Eglise.

Joseph Ratzinger (qui deviendra plus tard le Pape Benoit XVI), qui était alors président de la Congrégation pour la doctrine de la foi, fera même le déplacement de Kinshasa (25 et 26 février

1982). Il n'avait pas caché son inquiétude au sujet de la « théologie africaine »

La délégation des évêques Zaïrois insistait sur la distinction qui devrait être faite entre la question de principe et de son application. Le principe était défini par les documents conciliaires, tandis que l'application était tributaire d'une liturgie en mouvement.

Et à la demande instante de Son Excellence Mgr Monsengwo Pasinya (Evêque titulaire de Aquae novae in Proconsulari, Pdt de la Conférence des Evêques du Zaïre), formulée dans sa lettre du 24 sept 1987, la Congrégation pour le Culte Divin approuva volontiers le culte Zaïrois

La Congrégation pour le Culte Divin confirma le texte de l'Ordinaire de la Messe dans sa rédaction en langue française avec en annexe les Préliminaires, le Calendrier et les Messes propres. Le rite Zaïrois fut approuvé et reconnu le 30 avril 1988.

Babunga

## Norbert Bokilo : Adieu l'ami de l'autre côté du fleuve



C'est avec une profonde douleur que j'écris ce papier en hommage à un ami avec qui j'ai passé des bons moments lors de mon vie scolaire à Brazzaville. Il est décédé la semaine dernière. A cause de Covid-19 et de fermeture de frontière, je ne pas pu me rendre à ses obsèques.

Norbert bokilo fut mon voisin de classe au lycée à Brazzaville. Avec lui, nous avions en commun l'amour de l'orchestre Zaïko langa langa. Pour ce faire, nous échangeons des disques de ce groupe musical. Je crois que Norbert était plus fanatique de Zaïko que moi. Je me souviens encore de l'arrivée du Trio MADJESI à Brazzaville. Toute la ville s'était mobilisée pour un accueil délirant en chantant « Photo ya MADJESI ». Norbert, lui chantait « BP ya munu » de Zaïko, une composition de Gina Efonge.

Tout le contraire. Pour ne pas le perdre ni l'abîmer, Bokilo avait acheté deux disques 45 Tours de cette chanson. C'est tout dire. Après avoir quitté Brazzaville, je l'ai perdu de vue pour le retrouver 20 ans plus tard. C'était à la faveur d'un voyage avec mon confère Mike Malanda à Brazzaville que je verrai Norbert sur la rue Mbaka où il tient un magasin dénommé Bono Music spécialisé dans la vente des CD et autres articles électroniques.

Après l'accueil sur fond des embrassades d'usage, il va nous amener de l'autre côté de la rue où il possède un dancing chez Faignon. Le hasard faisant bien les choses, Norbert va s'occuper de notre séjour, car nous trouvant bloqués à cause de l'explosion des cargaisons de munitions qui s'était produite au dépôt de l'Ofinda à l'aéroport de Ndjili en causant mort d'hommes. Pourtant, nous étions à Brazzaville pour un voyage aller-retour sans sacs de voyage et muni d'un budget réduit. Je vous épargne du reste. Le lendemain, notre hôte improvisé me fera visiter les maisons qu'il construisait à cette époque parce qu'ayant également investi dans l'immobilier. Au détour d'une conversation, il me confiera avoir produit presque tous les musiciens de Kinshasa. Plus Kinois des Brazzavillois, c'est Norbert qui avait fini par prendre en mariage une Zaïroise. Encore perdu de vue après cet épisode, je retrouverai de nouveau cet ami à Porto Novo, non loin de Cotonou, durant mes modules de cours à l'Ecole supérieurs de Journalisme de Cotonou, au Bénin. Pays où il vit tranquille avec femme et enfants, en gérant son hôtel.

[EIKB66]

## ARRET SUR IMAGE



Les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) ont enregistré de nouveaux exploits contre les rebelles d'Allied Democratic Forces (ADF) en territoire de Beni (Nord-Kivu).

Après la reconquête du grand campement ennemi de Mwalika dans le même territoire, l'armée annonce avoir pris le contrôle d'une autre importante base à partir de laquelle, les terroristes ougandais préparaient régulièrement des attaques sur la route Beni-Kasindi.

E-Journal

KONGO CENTRAL

Autorisation de paraître :

04/MIP/0029/95

Dépôt légal : 09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication délégué

Ricky KAPIAMBA

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243894855461

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Kapiaric

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. n°4,

Av. du Stade, Q/Administratif,

Territoire de Kasangulu

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

## Confidences du chauffeur du ministre

## « KIN- KIESSE contre KIN-COVID »

**H**ourrah ! Il ne manquait plus qu'un feu d'artifice pour célébrer en apothéose l'allègement du confinement contre Covid. Le communiqué officiel a parlé de « confinement allégé », les ambianceurs eux, ont compris « confinement fini » par rapport aux mesures sanitaires ; et fini le couvre-feu ! Peut-être même, fini le Covid ! Kin-Kiesse !

Preuve : dès l'annonce de l'« allègement », les cuiteurs ont pris d'assaut toutes les terrasses de nos quartiers d'en - bas. Ah ! Quelles scènes pittoresques : on se serait cru après une victoire de notre équipe nationale de foot, rare moment d'allégresse vraiment « nationale »... On voyait les ambianceurs déjà « encuités » avant l'heure, allant jusqu'aux portes des églises-de-réveil provoquer les pasteurs en semi-méditation. On rencontrait des « londoniennes », filles de joie sans foi ni loi, projeter leurs pagnes en



l'air en signe de délire et sans doute de provocation gratuite face à la police des mœurs ; on surprenait les motos-taxis « wewas » pirouetter et slalomer en plein

boulevard comme pour narguer la « police-de-roulage ». Kin Kiesse !..

... Puis, le comble : les ambianceurs et les cuiteurs de notre nganda-bar, en rangs serrés, et en cadence-ndombolo, ont marché jusqu'à l'entrée de notre ministère d'Etat des Questions Statistiques et Tactiques. Des marcheurs titubant et qui faisaient pression pour rencontrer le ministre d'Etat ; et pour, paraît-il, le remercier de la « fin » du Covid... Notre ministre d'Etat a fini par obtempérer à la volonté populaire. Et en bon politicien « populiste », tout en nuançant le terme de « fin-Covid », il s'est mis aussi en rang et a accompagné de bon cœur, à pied et en cadence-ndombolo, la foule des cuiteurs en délire. Terminus : nganda-bar ! Et là, de soulerie en soulerie, de tournée en tournée gratuite, le nganda-bar (avec le ministre d'Etat au centre), s'est transformé en carnaval de tapage et d'ivresse. Au point de transgresser l'heure-butoir du couvre-feu. Kin Kiesse !

Epilogue de l'histoire : des masses de souïards se sont retrouvées en infraction au commissariat. Les souïards n'ont eu droit à leur relaxe que grâce à la présence du ministre d'Etat, certes en piteux état, mais identifié par le commissaire en poste comme un V I P (Victime Involontaire mais Populaire)

(YOKA Lye)

18-08-2021



# Le bar mythique Vis-à-vis : 60 ans d'existence



Situé au cœur du quartier Matonge et précisément à la Place des artistes, le bar Vis-à-vis est le temple de la musique congolaise moderne à l'instar du bar chez Faïgnond de Brazzaville. Tous les grands artistes de la deuxième génération et de la génération suivante y ont défilé. Il fut aussi le passage obligé de tous les orchestres qui sont nés au début des années 60.

En fouillant dans le passé, j'ai appris que ledit bar a été inauguré à son endroit actuel le 10 juin 1961, avant il fonctionnait à quelques mètres sur l'avenue Victoire mais dans la commune de Kasa Vubu.

C'est grand Kalle assisté de Roger Izeidi, alors patron de l'orchestre African Jazz et des Editions Surboum African Jazz qui en a été le parrain. Pour la

circonstance, c'est l'orchestre Negro succès, nouvellement fondé par Vicky Longomba après son retour de la Table ronde de Bruxelles et son éviction au sein de l'Ok Jazz, qui avait agrémenté la soirée en présence du bourgmestre de la commune de Kalamu, Disasi. Plusieurs centaines d'invités ont assisté à cette cérémonie.

Devenu le passage obligé des orchestres en vogue et nouvellement créés, ce temple de la rumba a vu défiler des orchestres célèbres comme l'African Jazz, Ok Jazz, African Fiesta, Vox Africa, Conga succès, Zaïko, et j'en passe.

Aujourd'hui, ce lieu historique de l'histoire de la ville de Kinshasa et de la musique congolaise a perdu son aura d'antan.

EIKB66



## Affaire complexe Un deux trois Le verdict entre les successions Ilosono et Luambo attendu le 2 septembre

L'affaire opposant la succession Denis Ilosono à celle de Luambo Makiadi au sujet de la parcelle où se trouve l'immeuble Un deux trois connaîtra son dénouement le 2 septembre après le verdict que rendra la cour d'appel de Kinshasa/Gombe.

Joins au téléphone par la rédaction d'E Journal Kinshasa, la veuve Denis Ilosono, qui se trouve en Belgique pour des soins de santé, a confirmé deternir tous les papiers et il n'y a aucun doute, a-t-elle dit, pour que la cour se prononce à leur faveur.

Comme cet endroit a toujours été un sanctuaire de la musique, la famille Ilosono veut le vendre à l'Etat congolais pour en faire un musée ou un lieu de prestation des orchestres.

Pour rappel, un conflit parcellaire oppose la succession Luambo Makiadi, à la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe, à celle de Ilosono Bekeli (ancien secrétaire particulier du Président Mobutu). Cette dernière a eu gain de cause au tribunal de grande instance de Kalamu la confirmant comme propriétaire de la parcelle abritant l'immeuble 1, 2, 3 situé dans la commune de Kasa-Vubu et ordonnant entre autres, l'annulation des titres de propriété du feu Luambo Makiadi, le déguerpissement de la succession Luambo et de ceux qui occupent l'immeuble querellé, l'établissement du certificat d'enregistrement au nom de la succession Ilosono.

Contestant ce jugement, la succession Luambo Makiadi a fait appel à la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe arguant que leur père a acquis ladite parcelle querellée depuis 1971 à la suite d'un jugement de condamnation qui avait confisqué tous les biens de Monsieur Ilosono et a signé en 1982, un contrat de concession perpétuelle avec l'Etat Congolais.

L'affaire a été plaidée le mercredi 4 août 2021 et prise en délibéré par la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe qui se prononcera le 2 septembre 2021.

La rédaction

# Bukavu Dawa de Papa Wemba : l'eau qui donne la vie est aussi une arme létale



La chanson Bukavu Dawa relate l'accident de véhicule que Papa Wemba a connu lors de sa tournée à l'est du pays notamment à Goma, Bukavu, Uvira et au Rwanda. A leur retour des concerts livrés au Rwanda, ils ont eu un ennui technique avec le véhicule, le moteur a chauffé et en voulant ouvrir le radiateur, Papa Wemba s'est gravement brûlé à la jambe avec l'eau chaude du radiateur. Pour ce, il compare l'eau qui contribue à la vie à une arme létale. Il évoque également son état d'orphelin qui n'a pas des gens pour l'assister excepté ses enfants.

Toutefois il reconnaît l'efficacité de la médecine traditionnelle et moderne car tout en se faisant soigner à la clinique Ngaliema, il avait également fait recours aux soins traditionnels.

Herman Bangi Bayo

*Kolela wemba na likama ya Bukavu Dawa  
Compassion envers Wemba suite à son  
accident à Bukavu Dawa*

*O ba peuple o ba peuple sambela nga aa  
Oh mes amis, priez pour moi  
Ngai o bowumbu ya nani nazali e dit mais  
bo yokele nga*

*Ecoutez-moi, suis esclave de qui ?  
lisumu nini ya nzambe balimbisaka te se  
lisumu li sango*

*Seul le péché originel qui n'est pas  
pardonnable  
Likama ezali monguna oyo eponi moto te*

*Le danger est un ennemi imprévisible  
akolimbisaka te zala no mwana to mobange  
il n'épargne ni jeune ni vieux  
ekoyaka lokola nzala ata okokima yango  
okolia kaka*

*il est comme la faim, on finit toujours par  
avoir faim et manger  
moto nionso na mokili azali mofuteli*

*tout le monde est locataire ici bas  
oyo asali yo mabe ekofutakama se awa o  
nse*

*le mal se paie ici bas  
ndeke akopumbwaka na lipapu lioko te e  
l'oiseau ne vole pas avec une seule aile*

*problème ya éducation des enfants dépend  
toujours des parents  
l'éducation des enfants dépend toujours des  
parents*

*banninga mayi tokomelaka mazali manduki  
makobomaka bantu  
mes amis, l'eau que nous buvons est une  
arme létale*

*bakosalaka ironie neti lokola etiaka maboko  
o liwa ya moto te  
on ironise comme si elle n'intervient jamais  
à la mort*

*nazua makama lelo nasuki mayi  
mabongwami moto  
j'ai toujours fait face aux dangers mais*

*aujourd'hui l'eau s'est transformée au feu  
mazingi miso mayoki i soni baboyi kotala  
elle se voile la face et refuse de voir*

*Dieu merci je suis guéri  
mokili solo ozui oliyaka, mokili solo soki ozui  
omelaka*

*si l'occasion se présente, mange et bois  
tango likama likoyaka lobi na lobi lilakaka  
te dit*

*lors que le danger survient, il n'avertit pas  
Oh la vie etonda ba surprises, Bukavu Dawa  
La vie est pleine de surprises, Bukavu Dawa*

*Refrain  
Nga na leli solo mokili mama  
Je me plains de ce monde*

*nga na pesi nionso na Nzawe ye ko  
ayambela po ye akela biso  
je me remets à Dieu le créateur*

*nga o mwana mawa nga yo o  
moi, un malheureux  
nani ayambela nga nga o nga ko nazanga*

*ndeke nani akoyambela nga o  
qui peut me défendre, moi un orphelin  
nalela se na bana bana na na nga e mama*

*que je me plains auprès de mes enfants  
Kukuna mama e sambela papa Anayendo  
sambela sambelapapa papa e*

*Kukuna et Anayendo, priez pour votre père  
nga na leli se mokili mama e  
je me plains de ce monde*

*nga na pesi nionso na Nzawe ye ayambela  
nga po ye akela biso  
je me remets à Dieu le créateur*

*ekomaki biso na Goma tozui pepo tokomi  
Bukavu  
arrivée à Goma, nous avons pris le vol à  
destination de Bukavu*

*nzela yango esengo  
le voyage était gai  
elongwe biso Bukavu tokoti Rwanda*

*nous avons quitté Bukavu pour se rendre au  
Rwanda*

*pont ya Kamanyola tokomi Uvira  
nous avons atteint Uvira en traversant le  
pont Kamanyola*

*tango ya kozonga nzela ekomi mawa  
à notre retour, le voyage devient triste  
nzela ekomi bololo, nzela ekomi mingayi*

*le parcours devient douloureux et pénible  
nga yo mwana mawa nga o yo  
moi, pauvre enfant*

*nga nazanga ndeko kotela nga maestro Papa  
Luciana bosambela nga  
je n'ai aucun secours, Luciana prie pour moi*

*ngayi naleli se mokili mama  
Je me plains de ce monde*

*nga na pesi nionso na Nzawe ye ko  
ayambela nga po ye ye akela biso  
je me remets à Dieu le créateur*

*médecine traditionnelle nga nandimi  
je confirme l'efficacité de la médecine  
traditionnelle*

*clinique Ngaliema nga nandima  
pareil avec la clinique Ngaliema  
dokolo Ntumba asalisa nga yo*

*Docteur Ntumba m'a soigné  
sœur Alice asalisa nga  
la sœur Alice également*

*Teddy kinsala papa asalisa nga yo  
Teddy Kinsala m'a secouru  
Selemeni Lomami sambela nga yo*

*Selemeni Lomami prie pour moi  
nga mwana mawa sambela nga  
nga po ye akela biso*

*moi, le pauvre enfant, prie pour moi  
nga konazanga ndeko asambela nga yo  
moi l'orphelin sans défense*

*nalela se boboto na bana na nga nga  
je me remets à la compassion de mes  
enfants*

*a yo mwana mawa nga nga yo yo  
moi, le pauvre enfant  
Anayendo sambela sambela papa  
Anayendo, prie pour papa*

# CAN 2021 ; un championnat pour des rencontres titanesques

GROUP A	GROUP B	GROUP C
CAMEROON	SENEGAL	MOROCCO
BURKINA FASO	ZIMBABWE	GHANA
ETHIOPIA	GUINEA	COMOROS
CAPE VERDE	MALAWI	GABON
GROUP D	GROUP E	GROUP F
NIGERIA	ALGERIA	TUNISIA
EGYPT	SIERRA LEONE	MALI
SUDAN	EQUATORIAL GUINEA	MAURITANIA
GUINEA-BISSAU	CÔTE D'IVOIRE	GAMBIA

La confédération africaine de football (CAF) a dévoilé, mardi 17 août, le résultat du tirage au sort de la coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 qui aura lieu, à cause de son report dû à la covid-19, en janvier 2022. Au total 24 pays dispatchés en 6 groupes soit de A à F, devront s'affronter lors des phases de poule qui ira du 9 au 20 janvier prochain pour espérer obtenir le ticket pour le prochain tour soit en sortant parmi les 2 premiers du groupe soit parmi les meilleurs troisièmes.

Le foot on l'aime pour ce qu'il nous offre en termes d'émotion, de plaisir et de folie. Lors de cette CAN il y a de belles affiches, de revanches, de belles surprises. Bref il y en a pour tous les goûts.

## Des rencontres à ne pas louper

Les grosses affiches commencent dès la phase de poules. Voici une sélection de six matchs que vous ne devrez en aucun cas rater.

### Cameroun-Burkina Faso: le match d'ouverture

Le pays hôte, le Cameroun, a hérité d'un groupe A plutôt équilibré avec le Burkina Faso, l'Éthiopie et le Cap Vert. La rencontre qui lance la compétition, après la cérémonie d'ouverture, aura lieu le 9 janvier, dans un stade d'Olembé de Yaoundé bien rempli. Les Lions indomptables, devant son public, voudront lui rassurer après une élimination précoce dès les huitièmes de finale de la CAN 2019 mais aussi des statistiques peu enthousiasmantes soit 4 matchs nuls successifs en 2020 et une défaite en mars dernier contre le Cap-Vert qu'ils croiseront lors de cette phase de poules.

En face d'eux, le Burkina Faso retrouvera, en grande pompe et après son absence en 2019, la compétition. Les Étalons avaient, en 2017 lors de leur dernière CAN, déjà affronté le Cameroun en phase de groupes (1-1), avant de terminer troisièmes de la compétition qui connaîtra pour champion, le Cameroun. Les Camerounais, vainqueurs de la CAN 2017, posent avec le trophée remis au vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations de football.

### Maroc-Ghana : deux géants qui vont rarement en affront

Les Black Stars et les Lions de l'Atlas ne se sont plus croisés en match officiel depuis la CAN 2008. À l'époque, le Ghana avait éliminé le Maroc lors de la dernière rencontre de la phase de poules. Cette fois-ci, ce ne sera pas un passage obligé, mais une rencontre de la première journée qui dévoilera l'ambiance dans un groupe où figurent également le Gabon d'Aubameyang et Les Comores, enthousiastes pour leur première participation. À noter que les deux sélections se sont rencontrées en amical en juin dernier, pour une victoire 1-0 des Marocains.

### Comores-Gabon: la grande première des Cœlacanthes

Les Comores a fait une belle histoire des éliminatoires et montré une belle sensation en se qualifiant pour sa toute première CAN. Le Gabon d'Aubameyang sera donc l'adversaire de Comores lors de leur entrée en lice, soit pour eux, un événement historique les obligeant à rafler des points s'ils veulent tenir

dans ce groupe compliqué. Et pourquoi pas espérer faire comme leur voisin, le Madagascar, qui a réalisé l'exploit d'atteindre, en 2019, les quarts de finale lors de leur première CAN. Ce match sera pour les Panthères, un grand retour dans la compétition après deux ans d'absence.

### Nigeria-Egypte : le choc des colons

C'est l'une des plus belles affiches de cette première journée. dix CAN seront réunies au stade Roudmé Adja où assistera, si le contexte sanitaire le permet, des milliers de supporters de Super Eagles. Le Nigeria de Gernot Rohr, troisième de la CAN 2019, voudra au moins faire aussi bien en allant loin dans cette compétition, sachant qu'il atteint toujours, depuis 1984, le dernier carré des CAN excepté une fois, en 2008 (quart de finale). L'Égypte de Mohamed Salah, voudra, quant à lui, se racheter après l'échec de la CAN 2019, à domicile dans les huitièmes de finale. Les deux équipes devront, en cas de contre-performance lors de ce choc de la première journée, se reprendre ensuite contre le Soudan et la Guinée-Bissau.

### Tunisie-Mali : les retrouvailles

Ce ne sera pas une première fois qu'on le verra s'affronter. La face-à-face entre les deux équipes à la CAN 2019 n'avait, malgré une nette domination des tunisiens, pas connu de vainqueur (1-1). La Tunisie s'était d'ailleurs hissé en huitièmes de finale sans remporter le moindre match, avant d'atteindre le dernier carré. Ce que n'avait pas réussi à faire cette jeune équipe malienne après avoir terminé première du groupe. Les Tunisiens et les Maliens croiseront dans ce même groupe la Mauritanie, comme en 2019, et la Gambie qui participera à la CAN pour la première fois.

### Côte d'Ivoire-Algérie : l'histoire d'une revanche

Ce choc du groupe E qui va clore la phase de poules est sans aucun doute l'affiche de ce premier tour ; d'abord parce qu'il est question de deux sélections historiques très prometteuses. Une Côte d'Ivoire avec Nicolas Pépé, Wilfried Zaha et Franck Kessié contre l'Algérie championne d'Afrique de Riyad Mahrez et Ismaël Bennacer. Et ensuite ce sera aussi une revanche du quart de finale de la CAN 2019 remporté aux tirs au but par les Fennecs, au terme d'une rencontre haletante. Et puis, après des rencontres face à la Sierra Leone et la Guinée équatoriale, ces deux géants se battront pour la première place du groupe ou la qualification pour les huitièmes de finale.

Espérant Kalonji



## Le Bayern Munich étrille Dortmund et gagne la super coupe d'Allemagne

### Les Léopards prêts pour l'Afrobasketball

Les Léopards Basketball messieurs quittent ce vendredi 20 août Tunis, la capitale tunisienne pour Kigali au Rwanda en vue de prendre part à l'AfroBasket. Cette compétition débutera mardi 24 août. Les ambassadeurs congolais feront également leur entrée en lice face au pays organisateur.

Contrairement à ce qui se raconte sur les réseaux sociaux faisant état de leur déguerpissement à l'hôtel où ils étaient logés pour la préparation, le 4ème vice-président de la Fédération de Basketball du Congo (FEBACO), Joe Nkoi Lolonga a précisé à ACTUALITE.CD qu'à ce jour, toutes les factures ont été payées grâce à l'implication du gouvernement.

« En ce jour, la fédération de basketball grâce à l'implication du gouvernement et du ministre des sports, nous avons pu régler les factures de notre séjour à Tunis. Et les Léopards quitteront ce vendredi 20 août Tunis pour Kigali », a-t-il fait savoir.

Les Léopards Basketball messieurs de la République Démocratique du Congo seront opposés dans le groupe A aux Amavubi du Rwanda, aux Palancas Negras de l'Angola et aux Requins Bleus du Cap Vert.

Le Borussia Dortmund recevait, sur son terrain, ce mardi 17 août, le Bayern Munich pour la super coupe d'Allemagne. Devant son public, les coéquipiers d'Erling Haaland n'ont pas pu faire mieux, s'inclinant 3-1 face à un Bayern Munich toujours assoiffé.

Tenant du titre, le Bayern Munich a, poussé une fois de plus par sa machine à buts Robert Lewandowski, qui a inscrit un doublé, remporté de nouveau la Supercoupe d'Allemagne soit son neuvième sacre dans la compétition.

Le Borussia Dortmund aurait beau résisté et défendu mais pas suffisamment pour empêcher le polonais, Lewandowski, d'ouvrir le score à la 41ème minute, suivi du but de Thomas Müller à la 49ème minute. Le capitaine de Dortmund, Marco Reus, redonne l'espoir en marquant un super joli but à la 64ème minute réveillant ainsi son équipe mais cela a été d'une courte durée, à la 74ème minute la défense commet une grave erreur permettant à Lewandowski de marquer le 3ème but des bavarois.

Nagelsman sur de bonnes marches Ce trophée est le premier pour Nagelsman qui a pris les commandes du Bayern Munich en remplacement d'Hansi Flick qui, désormais, est le sélectionneur d'Allemagne. Avec une pré-saison moins rassurante et un début de championnat loin d'être le meilleur (1-1) face à Monchengladbach, le Bayern Munich de Nagelsman entre enfin en jeu en remportant la super coupe d'Allemagne.

Espérant Kalonji





**SUR**



**E-radio 89.3 MHZ et E-Télé 487 Canal 25.**  
**Diffusion en direct des émissions et des Magazines.**

**Suivez également E-Télé sur YouTube ainsi que par les relais en direct dans l'arrière-pays notamment à Mbandaka sur E-radio 100 FM.**